



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## **Rapport du jury**

**Concours : CAPES Externe**

**Section : Langue Corse**

**Session 2021**

Rapport de jury présenté par : Davia BENEDETTI.  
Maître de conférences des universités. Présidente du Jury.

## SOMMAIRE

<b>REMERCIEMENTS .....</b>	<b>3</b>
<b>REMARQUES GÉNÉRALES.....</b>	<b>4</b>
<b>STATISTIQUES DE LA SESSION 2021 .....</b>	<b>5</b>
<b>ÉPREUVE DE COMPOSITION EN LANGUE CORSE .....</b>	<b>7</b>
<b>Méthodologie de l'exercice.....</b>	<b>7</b>
L'introduction .....	7
Le développement .....	7
La conclusion.....	8
<b>Qualité de la langue de rédaction .....</b>	<b>8</b>
<b>ÉPREUVE DE TRADUCTION .....</b>	<b>9</b>
<b>ÉPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE .....</b>	<b>12</b>
<b>Modalités de l'épreuve.....</b>	<b>12</b>
<b>Enjeu de l'épreuve.....</b>	<b>12</b>
<b>Première partie de l'épreuve (en langue corse) .....</b>	<b>13</b>
Structure de la présentation .....	13
<b>Deuxième partie de l'épreuve (en langue française) .....</b>	<b>14</b>
Le déroulement .....	14
La langue et l'attitude .....	14
<b>ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER.....</b>	<b>15</b>
<b>Modalités de l'épreuve.....</b>	<b>15</b>
<b>L'épreuve et son déroulement .....</b>	<b>15</b>
<b>SUJETS ADMISSION 2021 .....</b>	<b>17</b>



**MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE LA JEUNESSE  
ET DES SPORTS**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## REMERCIEMENTS

Le jury du concours du CAPES externe 2021 de langue corse rassemble des universitaires et des professeurs certifiés. J'adresse à tous mes vifs remerciements pour leur implication au service de la mission qui leur a été confiée. L'expertise de chacun conjuguée à une indéfectible conscience professionnelle ainsi qu'à la convivialité des échanges ont contribué à la plus grande sérénité des travaux du jury malgré les contraintes liées au contexte sanitaire de la pandémie Covid-19.

L'ensemble des membres du jury ont ma reconnaissance pour leur présence et leur engagement qui ont permis de recruter des enseignants de qualité.

Davia Benedetti,  
Maître de conférences des universités,  
Présidente de jury du concours.

## REMARQUES GÉNÉRALES

Les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat du second degré sont régies par l'arrêté du 19 avril 2013. L'évaluation des « dimensions disciplinaires, scientifiques et professionnelles de l'acte d'enseigner et des situations d'enseignement » en font un concours professionnalisant. C'est pourquoi les lauréats de ce concours possèdent une solide formation universitaire, alliée à une qualité de réflexion mise au service de la compréhension des enjeux didactiques et pédagogiques de l'enseignement du corse dans le système scolaire français.

Les lauréats de la session 2021 ont un bon niveau de langue corse. Cela doit inciter les futurs candidats à s'approprier cette langue et à préparer le concours avec la plus grande exigence. Nous les invitons à préserver le plaisir qu'ils tirent de leur curiosité intellectuelle et à cultiver le désir de former les jeunes générations avec la générosité nécessaire à tout enseignant.

Le présent rapport, rédigé par la présidente du jury, constitue une base pour la préparation des futurs candidats. Il présente des conseils, des écueils à éviter et les attendus de chaque épreuve. Il est préférable de se présenter au concours du CAPES en langue corse en connaissant la nature et les attendus des épreuves qui le composent.

*Nb : Il est recommandé aux futurs candidats du CAPES 2022 de se reporter aux nouvelles modalités d'épreuves du CAPES de langue corse dont la forme change.*

<https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid157353/epreuves-capes-externe-cafep-capes-section-langue-corse.html>

## STATISTIQUES DE LA SESSION 2021

### Concours EBE CAPES EXTERNE Section / option : 0443E LANGUE CORSE

#### Bilan de l'admissibilité :

##### Nombre de présents par épreuves

	Inscrits	Absents à toutes les épreuves	Présents à toutes les épreuves	% Présence	Présents 101 Composition en langue corse	Présents 102 Traduction
<b>TOTAL</b>	<b>10</b>	<b>4</b>	<b>6</b>	<b>60%</b>	<b>6</b>	<b>6</b>

Nombre de candidats inscrits : 10

Nombre de candidats non éliminés : 6 Soit : 60.00 % des inscrits.

*Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire : 00.00, AB, CB, NR, RA, RD*

Nombre de candidats admissibles : 4 Soit : 66.67 % des non éliminés.

<b><i>Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admissibilité</i></b>
--

Moyenne des candidats non éliminés : 0033.68 (soit une moyenne de : 08.42 / 20)

Moyenne des candidats admissibles : 0038.62 (soit une moyenne de : 09.66 / 20)

<b><i>Rappel</i></b>
----------------------

Nombre de postes : 2

Barre d'admissibilité : 0032.22 (soit un total de : 08.06 / 20)

*(Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 4)*

## Bilan de l'admission :

Nombre de candidats admissibles : 4

Nombre de candidats non éliminés : 4 Soit : 100.0 % des admissibles.

*Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire :  
00.00, AB, AN, RD*

Nombre de candidats admis sur liste principale : 2 Soit : 50.00 % des admissibles.

Nombre de candidats inscrits sur liste complémentaire : 0

Nombre de candidats admis à titre étranger : 0

<b>Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission)</b>
---

Moyenne des candidats non éliminés : 0112.62 (soit une moyenne de : 09.38 / 20)

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 0144.99 (soit une moyenne de : 12.08 / 20)

Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire : (soit une moyenne de : / 20)

Moyenne des candidats admis à titre étranger : (soit une moyenne de : / 20)

<b>Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admission</b>
---

Moyenne des candidats non éliminés : 74.00 (soit une moyenne de : 09.25 / 20)

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 0102.00 (soit une moyenne de : 12.75 / 20)

Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire : (soit une moyenne de / 20)

Moyenne des candidats admis à titre étranger : (soit une moyenne de / 20)

<b>Rappel</b>
---------------

Nombre de postes : 2

Barre de la liste principale : 0112.22 (soit un total de : 09.35 / 20)

Barre de la liste complémentaire : (soit un total de : / 20)

*(Total des coefficients : 12 dont admissibilité : 4 admission : 8)*

## EPREUVE DE COMPOSITION EN LANGUE CORSE

L'épreuve de composition s'est déroulée en 5 heures avec un coefficient 4.

Le dossier à analyser durant l'épreuve de composition 2021 était constitué autour des thèmes Langages (axe « Les langues en Corse ») et Gestes fondateurs et monde en mouvement (axe « Diversité et inclusion »). Il était composé de 10 documents écrits et iconographiques.

### Méthodologie de l'exercice

Cet exercice repose sur un travail de préparation consistant en une analyse de chaque document dans le cadre des thèmes indiqués dans l'énoncé du devoir. De cette analyse préparatoire doit découler une mise en relation de l'ensemble des documents faisant émerger une problématique dont la résolution fera appel à l'ensemble des documents, dans une composition cohérente et argumentée. Il ne s'agit en aucun cas de faire successivement un exposé de chacun des documents. Il est primordial de formuler une problématique qui ait un intérêt en rapport avec les thèmes indiqués. La non-application de ce point méthodologique a entraîné, cette année, l'élimination de maints candidats. Le jury est attentif à ce que la problématique soulève un réel questionnement dont la pertinence permettra une analyse approfondie et une argumentation construite en écho avec les thèmes et le corpus à étudier. Le candidat se doit de répondre à la problématique énoncée via une structuration écrite rigoureuse, traduisant une bonne construction de son argumentation.

Des références aux auteurs et ouvrages du programme permettront au candidat d'étoffer son argumentation et son analyse autour de la thématique indiquée et de la problématique qu'il aura choisie de résoudre. Ces références bibliographiques doivent servir la démonstration autour des thèmes proposés en énoncé : il ne s'agit nullement de faire une démonstration d'érudition mais d'utiliser ses connaissances au service d'une problématisation et d'une analyse autour d'un thème prédéfini.

### L'introduction

L'introduction doit débiter par l'indication/définition des thèmes-cadres et par une présentation des différents documents selon le lien qu'ils entretiennent avec ces thèmes. Cette présentation amènera à poser la problématique choisie comme angle d'attaque du dossier puis à annoncer le plan de son développement.

### Le développement

Le développement consiste en une argumentation qui doit s'appuyer sur tous les documents proposés et qui vise à résoudre la problématique autour des thèmes proposés dans l'énoncé du sujet. Il ne s'agit pas de consacrer telle ou telle partie du devoir à l'un des documents, mais, au contraire, à procéder chaque fois, dans toutes les parties, à une analyse croisée de ceux-ci sur le mode de la transversalité.

Il faut, aussi, tenir compte de l'importance des transitions entre les différentes parties du devoir ou les étapes de la démonstration par lesquelles le candidat guide le lecteur dans son cheminement analytique jusqu'à la conclusion. Il est recommandé, pour une plus grande clarté, de ménager des paragraphes, commençant par un alinéa, à l'intérieur des différentes parties auxquelles on ne donnera pas de titres ni de numérotation. Pour plus de précision : les compositions doivent être intégralement rédigées, ce qui exclut le style télégraphique, l'usage d'abréviations, la numérotation des parties et/ou sous-parties, ainsi que les titres ou sous-titres. Les titres des œuvres mentionnées seront soulignés ; les citations seront entre guillemets et, pour celles provenant des textes du dossier, on indiquera entre parenthèses le numéro du document et la ligne du mot ou du passage cité.

## La conclusion

La conclusion doit proposer une synthèse de la démonstration qui a été menée et apporter une réponse à la problématique formulée dans l'introduction. Elle comporte aussi une ouverture vers d'autres pistes de réflexion ou d'autres thèmes et notions du programme en lien avec le sujet.

Attention ! la conclusion n'est pas l'occasion de mentionner des éléments qui auraient été oubliés dans le corps du devoir.

## Qualité de la langue de rédaction

La justesse, la qualité, la précision et la fluidité de la langue corse employée comptent dans la notation de l'épreuve. Le jury 2021 a sanctionné les copies comportant barbarismes, gallicismes, confusions lexicales, erreurs syntaxiques, erreurs grammaticales, erreurs de conjugaison et un registre de langue familier, mais aussi celles malmenant l'emploi des accents ou négligeant fortement la ponctuation.

Il convient de s'en tenir à une seule variété de langue corse tout au long de la même rédaction.

Enfin, soin et rigueur sont attendus dans l'écriture et la présentation du devoir.

## EPREUVE DE TRADUCTION

L'épreuve de traduction se déroule en 5 heures.

L'épreuve consiste en la traduction en français d'un texte en langue corse et/ou la traduction en langue corse d'un texte en français ainsi que d'une réflexion en français, s'appuyant sur le ou les textes à traduire. Au cours de cette réflexion, le candidat doit mobiliser dans une perspective d'enseignement, les connaissances linguistiques et/ou culturelles susceptibles d'explicitier le passage d'une langue à l'autre.

L'épreuve doit permettre au candidat de manifester un recul critique vis-à-vis de ses savoirs et de les mettre en perspective.

L'exercice de traduction ne s'improvise pas. Il requiert une connaissance précise de la polynomie de la langue corse, une approche systématique et raisonnée des deux langues corse et française tant au niveau de leurs spécificités que de leurs similitudes, ainsi qu'une orthographe et une syntaxe irréprochables dans les deux langues. Une excellente maîtrise de la langue corse et de la langue française, de leur lexique, de leurs structures linguistiques fondamentales, de leur conjugaison, de leur littérature, permettra aux candidats d'affronter avec sérénité cette épreuve.

Il est conseillé d'organiser son temps en accordant un moment conséquent à la phase de relecture pour vérifier que le sens global du texte traduit est cohérent et sans rupture syntaxique et pour corriger d'éventuelles fautes d'orthographe notamment d'accents, souvent relevées par le jury.

### **Difficultés majeures de l'épreuve de traduction lors de la session 2021 :**

Dans l'ensemble, les candidats ont été attentifs à la lisibilité de leur copie en distinguant clairement les étapes de l'épreuve par des sauts de lignes entre les différentes parties. Les candidats doivent veiller à la calligraphie de leur écriture.

#### **Thème : traduction de la langue française vers la langue corse**

L'exercice spécifique de traduction d'un texte littéraire en langue française vers la langue corse exige de transposer le sens et, si possible, le rythme donnés par l'auteur dans le texte à traduire et de proposer un écrit cohérent dans la langue cible. L'utilisation d'une expression écrite correcte et le choix d'un vocabulaire adapté est un moyen d'évaluation de la maîtrise de la langue corse. Il est impératif de se relire. Le texte, en langue cible, doit être cohérent. Trop souvent les candidats proposent une production qui n'offre pas de cohérence et laisse penser que l'exercice s'est fait au fil du récit, phrase après phrase.

Le texte proposé à l'exercice de traduction en 2021 est un extrait de *Mal'Conciglio* de Jean-Claude ROGLIANO (1975). pp. 35-36. Ed : Maison de la Culture de la Corse.

L'emploi d'une terminologie inadaptée, une confusion des catégories grammaticales ainsi que le hors sujet ont été sanctionnés. Dans certaines copies, plusieurs propositions, par le biais de parenthèses, pour traduire un seul mot ont été relevées. Le candidat n'a pas la possibilité de proposer deux traductions ni de justifier sa traduction. Il doit choisir les mots et la syntaxe qui lui semblent les plus pertinents pour retranscrire les nuances du texte à traduire. Le non-choix de mot (un blanc sur la copie) est lourdement sanctionné. Aussi, il est recommandé de tenir compte de la compréhension globale du texte pour éventuellement saisir le sens d'un mot ou d'une expression et ne laisser aucun blanc. Les textes de Jean-Claude Rogliano et d'Anghjulu Canarelli sont riches en métaphores ; la

nature, comme l'arbre qui donne son nom au roman *Mal'Conciglio*, y est un personnage à part entière et participe à structurer un univers fantastique où se confondent les repères entre rêve et réalité. Il est évident que de tels textes exigent un lexique précis, une compréhension approfondie pour pouvoir restituer en langue corse ou en langue française le rythme et les images qui rendent ces œuvres si particulières.

Voici une série de remarques issues de la traduction de la langue française vers la langue corse. On peut noter une connaissance du vocabulaire trop limitée et approximative qui met en évidence un manque de préparation à l'épreuve de traduction ainsi qu'une trop faible lecture d'ouvrages en langue corse. Dans les textes proposés à l'exercice de traduction, il est fait référence à une vie paysanne en lien avec la nature. Or son lexique, bien qu'il ne soit pas très spécialisé, fait souvent défaut : « crapaud » (rospu/ruspu) a été ainsi mal traduit par « granuchjone », « ranochja ». Les chauves-souris se sont retrouvées « topi di notte », alors que ses noms en corse ne manquent pas (« topi pinnuti » étant le plus répandu). Le lierre (ellera/ eddara) a été également mal traduit par certains candidats : « a lierra », « un arbustu ». Ici, « enserré dans un filet de lierre » pouvait être rendu par « lellerosu », « vistutu di lellera ».

Il est évident qu'une traduction doit coller autant que possible au texte mais ne peut être faite mot à mot, ainsi : « Parfois même, sous les coups forcenés des rafales, quelque reste de toit s'effondre au milieu du craquement des poutres. » aurait pu être traduit par : « Certi volti dinò, culpitu da i buffulati furiosi di u ventu, troncani i canteddi è si ni sfracia qualchì pezzu di tettu. ». Il est important de bien lire et de faire l'effort de visualiser les situations : « ramassé comme un crapaud » n'a quelquefois pas été traduit alors qu'il suffit de s'imaginer que le batracien est recroquevillé sur lui-même « aghjumpatu », « ingruchjulitu ». « Danser leur molle ronde » était plus compliqué et certains candidats n'ont pas hésité à sauter ce passage (la non-traduction est sanctionnée). Les correcteurs ont pu lire : « u so tondulu mozzu », « à modu soiu », « a so rundinella ». Ici, une ronde pouvait être rendue par « u caracolu » qui est une danse circulaire : « ballendu, losci, u so caracolu ».

Il faut éviter de calquer des mots ou des expressions. Les correcteurs ont lu : « claccanu gemissendu » (au lieu de « [i porti]...sbattini chirchinnendu/lagnendusi »), « mefiendumi » (au lieu de « suspitosu », « sfidendumi ») ou « fufilendumi » (au lieu de « infrugnendumi »).

Enfin, des futurs enseignants doivent connaître la conjugaison du passé simple de l'indicatif : « ceux qui y habitèrent » a été traduit par : « ci campinu », « chì ci stani », « ci stessinu », « chì ci abitessi », au lieu de : « chì ci camponu », « chì ci stetinu (stetini) ».

### **Version : traduction de la langue corse vers la langue française**

La traduction d'un texte littéraire en langue corse vers la langue française exige de transposer le sens et, si possible, le rythme donnés par l'auteur dans le texte à traduire et, de proposer un écrit cohérent dans la langue cible.

Le texte proposé à l'exercice de traduction est intitulé *A petracori*, écrit par Anghjulu CANARELLI (2010). pp. 36-37. Castatagniccia : Ed. Cismonte è Pumonti. Il offre un vocabulaire riche et nécessite une connaissance de la culture corse.

Voici une série de remarques issues de la traduction de la langue corse vers la langue française. De même que pour l'exercice précédent, on note une connaissance du vocabulaire trop limitée et approximative. On remarque aussi une méconnaissance du passé simple dont la maîtrise est pourtant indispensable dans ce type d'épreuves tant il est courant dans les textes littéraires à traduire : « Presimi » et « Missimu » ont été traduits par des fautes sur le temps verbal telles que « nous prenons » et « nous mettons » ou « nous avons pris » et « nous avons mis » au lieu de « nous primes » et « nous mîmes ».

Certaines phrases n'ont pas été traduites. Celles qui ont connu le plus de refus d'adaptation sont « U violu à l'invirziu 'lla tozza, ci lampò in un antru mondu », qui a aussi eu des tentatives peu heureuses comme : « cette odeur à l'inverse de l'autre » ; et « Quandu mamma mundulaia di capia infusa in a butti » qui, lorsque la traduction n'était pas évitée, a revêtu des formes peu intelligibles comme : « pendant que maman modelait pour allumer et infuser dans l'embouchure » ou « mettait la main à la pâte sur le tonneau ».

Comme déjà indiqué, les textes proposés à l'exercice de traduction font référence à une vie paysanne en lien avec la nature dont le vocabulaire a fait défaut aux candidats : « fiuminali » pris pour un toponyme ; « vultulaia tighjala, cantona, petri è scàrtuli » dont la traduction est parfois très éloignée du contexte textuel : « blessée, cantonnée, pierre et jusqu'au plateau de verdure » véritable non-sens qui s'étend sur un groupe de mots ou une proposition. Une méconnaissance de certains termes pourtant communs tels que « muchju » ou « ulmu ». Ce dernier, qui souvent n'a pas été traduit, a aussi subi des traductions fausses comme « aulne » ou « chêne » qui appartiennent néanmoins au champ sémantique arboricole, ce qui n'est pas le cas de : « grosse pierre dépassant de la porte pour faire de l'ombre ».

### **L'analyse culturelle**

La question d'analyse culturelle et/ou linguistique n'est pas à négliger : elle peut permettre de départager des candidats, parfois qualifiés au dixième de point.

Cette année, cette partie de l'exercice a été délaissée par plusieurs candidats. Il est regrettable qu'il soit rarement fait appel à des références culturelles et bibliographiques précises alors que celles-ci sont listées dans le programme du concours. Trop souvent l'analyse ne correspond pas aux attentes de la consigne pourtant précise et explicite. Ceux qui ont répondu à ces exigences ont su faire la différence et gagner de précieux points.

Pour la session 2021, il était notamment demandé une analyse culturelle sur la notion de *territoire et mémoire* que sous-tendent les textes à traduire. Il s'agit de veiller à construire un plan et ne pas se contenter de généralités. Trop souvent le candidat n'entre pas dans une analyse poussée et n'élargit pas son commentaire sur les répercussions de la notion dans la société corse actuelle. Cet approfondissement est pourtant explicitement demandé dans la consigne. De plus, la réflexion doit se faire dans une perspective d'enseignement qui fréquemment n'apparaît pas.

## ÉPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

### Modalités de l'épreuve

Durant l'épreuve de mise en situation professionnelle (coefficient 4), les candidats disposent de trois heures de préparation pour les deux parties de l'épreuve (en corse et en français) suivies d'une heure d'épreuve orale (20 minutes d'exposé puis 10 minutes d'entretien avec le jury, pour chacune des deux parties).

Chaque partie de l'épreuve compte pour moitié dans la notation.

La qualité de l'expression en langue corse et en langue française est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Lors du CAPES 2021, l'ensemble des six documents proposés à l'étude des candidats abordaient la thématique *Gestes fondateurs et mondes en mouvement* à travers plusieurs domaines d'exploration.

- **Lors de la première partie de l'épreuve en langue corse**, il s'agissait de faire un exposé comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. Durant l'entretien les candidats étaient amenés à justifier leur présentation et à développer certains éléments de leur argumentation (exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes).

- **Lors de la deuxième partie de l'épreuve en langue française**, les candidats devaient proposer des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en tenant compte de leur intérêt linguistique et culturel et des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique, dans une situation d'enseignement de LV2 en classe de Terminale. Il leur était demandé de proposer des mises en relation avec d'autres enseignements de Terminale. Au cours de l'entretien suivant leur exposé, ils ont été amenés à justifier leurs choix (exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes).

### Enjeu de l'épreuve

Comme son nom l'indique, cette épreuve de mise en situation professionnelle évalue la capacité du candidat :

- à se projeter en tant que futur enseignant en réagissant dans une « situation professionnelle » donnée,
- à concevoir une séquence pédagogique à partir d'un dossier composé de supports variés et authentiques.

Les deux parties de l'épreuve sont intrinsèquement liées par une cohérence interne qui induit une démarche formatrice : le passage d'un regard « universitaire » (première partie de l'épreuve) à celui d'enseignant, concepteur d'un dossier destiné à ses élèves (seconde partie de l'épreuve).

Les pistes proposées dans la seconde partie de l'épreuve correspondent à une démarche logique de conception d'un projet pédagogique. Les séquences de ce projet prendront en compte le niveau de la classe, les connaissances que le dossier permet de faire acquérir, l'ordre des séquences, les difficultés propres à chaque document, les outils linguistiques mis en œuvre et les activités langagières qui permettent d'accéder au sens. Concevoir un projet pédagogique cohérent permet de démontrer son aptitude à comprendre et à interroger les documents étudiés pour leur donner du sens dans une démarche pédagogique.

## Première partie de l'épreuve (en langue corse)

La présentation de chacun des documents doit se faire de manière synthétique pour parvenir à exposer leur relation et à faire émerger une problématique autour du thème énoncé dans le sujet.

Les candidats détermineront et expliciteront les points communs et les différences unissant et/ou opposant les documents qui donnent corps au dossier. Il n'est pas question, comme cela a trop souvent été fait par les candidats cette année, d'additionner les thèmes de chaque document dans une grande thématique commune mais plutôt de percevoir les axes de sens qui émergent du rapprochement et de la confrontation des documents (complémentarités, échos, discordances, oppositions). Pour cela, il faut prendre du recul face au dossier et toujours examiner les différentes perspectives que peuvent présenter les documents les uns par rapport aux autres.

L'axe proposé ne sera pertinent que s'il traverse l'ensemble des documents et permet au candidat de les faire dialoguer.

Il n'est aucunement demandé de paraphraser les documents.

## Structure de la présentation

### *L'introduction*

Elle doit proposer une problématique – tenant compte du fond et de la forme de l'ensemble du dossier – et un plan qui éclairera le jury sur la cohérence et l'intérêt de la démarche adoptée par le candidat. D'emblée, l'introduction doit séduire par sa rigueur et sa pertinence, par sa capacité à cerner le « problème » qui se niche au cœur du dossier. Autant que la problématique, l'annonce du plan qui en découle doit être claire et rigoureuse. Une erreur au niveau du plan peut révéler une compréhension lacunaire du document.

### *Le développement*

Il prolonge l'introduction et traite la question soulevée dans la problématique. Le candidat doit résoudre la problématique énoncée dans son introduction. Il développe sa démarche de civilisation ou littéraire en s'appuyant sur le dossier et en illustrant son argumentation par des exemples soigneusement sélectionnés dans ses connaissances, en raison de leur pertinence. Le candidat doit être en mesure de justifier le choix de tel ou tel passage ou le recours à tel ou tel argument. La justesse de l'analyse et la richesse des outils sur lesquels elle s'appuie sont des éléments auxquels le jury accorde beaucoup d'importance.

### *La conclusion*

Elle doit être synthétique. Elle parachève le travail d'analyse et résout la problématique. Ici le jury s'attend à ce que le candidat revienne synthétiquement sur son travail et en rappelle, rapidement, les temps forts. C'est la première étape de la conclusion sans laquelle le jury aurait l'impression que le candidat se dérobe et n'assume pas jusqu'au bout l'analyse qu'il a proposée. Ensuite, lors d'une seconde étape, trop souvent absente, faute de temps ou d'inspiration, le candidat doit proposer une ouverture qui, tout en gardant un lien ténu avec le dossier étudié, doit permettre de le prolonger d'un point de vue thématique, historique, linguistique, culturel. Le jury s'attend à ce que le candidat fasse ici preuve de finesse, qu'il ne propose pas une ouverture décousue et qu'il utilise sa culture générale corse à bon escient.

### À propos de l'analyse

Les candidats doivent garder à l'esprit que cette première partie d'analyse n'est qu'une partie de leur épreuve et que leur temps de préparation, commun avec celui de l'épreuve en français, ne peut pas excéder 1h30. C'est bien peu pour prendre connaissance d'un dossier et ensuite se consacrer à son analyse. Il faut donc aller à l'essentiel pour réussir cette étape. Pour ce faire, les candidats devront, tout au long de leur année de préparation, réactiver et enrichir constamment leurs connaissances, assimiler le vocabulaire et les outils de l'analyse de documents et s'entraîner en temps limité, pour s'approprier une méthode de travail, acquérir des réflexes qu'ils pourront utiliser efficacement, le jour de l'épreuve. Plus les candidats auront mis à l'épreuve leurs connaissances sur différents documents pendant l'année, moins ils auront le sentiment d'être, dans le temps imparti, submergés par le dossier proposé. Dans cette épreuve, comme dans toutes les autres, l'entraînement régulier d'analyse puis de mise en situation d'enseignement, sur tout type de document, dès le début de l'année universitaire, est l'une des clés du succès.

### Deuxième partie de l'épreuve (en langue française)

La deuxième partie de l'épreuve vise à évaluer les candidats sous un angle professionnel. Il s'agit pour eux, de montrer leur capacité à réaliser une démarche didactique et une mise en œuvre pédagogique guidées par les objectifs de compréhension et acquisition de la langue et culture corses, et par celui de formation citoyenne des élèves qui incombe à tous les enseignants.

#### Le déroulement

Cette seconde partie de l'épreuve consiste en la proposition de pistes d'exploitation didactique et pédagogique des documents en fonction de l'intérêt culturel qu'ils présentent, des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique dans la situation d'enseignement précisée. Il est nécessaire que le candidat situe toujours les textes proposés à l'étude et leur graphie dans un contexte historique. L'entretien qui suit, en français également, permet au candidat de justifier ses choix, de préciser sa démarche, voire de reconsidérer ou ouvrir certaines de ses propositions.

#### La langue et l'attitude

Le jury conseille aux candidats d'utiliser un langage précis et adapté à cette épreuve et de bien connaître le sens exact des termes employés. En effet, certains candidats utilisent des concepts qu'ils ne comprennent pas toujours, ajoutant de la confusion à leur exposé qui en devient souvent incohérent. Si des termes de didactique sont utilisés, il faut en connaître leur définition et application précises. L'utilisation abusive de concepts peut piéger le candidat qui sera invité à les définir alors qu'il ne les maîtrise pas. Là encore, une préparation solide permettra d'assimiler un vocabulaire spécifique précis et d'adopter une démarche cohérente.

Les candidats doivent connaître les programmes et le cadre juridique de l'enseignement du corse dans les lycées et collèges pour contextualiser leur proposition et répondre aux questions du jury sur le cadre institutionnel de leur enseignement.

Les candidats doivent utiliser une langue soignée et un registre soutenu, être clairs et audibles, leur niveau de langue et leur posture (éthique et physique) reflétant leur future attitude professionnelle.

## ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

### Modalités de l'épreuve

Durant l'épreuve d'entretien à partir d'un dossier (coefficient 4), les candidats disposent de 2 heures de préparation pour les deux parties de l'épreuve (en corse et en français) suivies d'une heure d'épreuve orale : 20 minutes d'exposé puis 10 minutes d'entretien avec le jury, pour chacune des deux parties.

Chaque partie de l'épreuve compte pour moitié dans la notation.

La qualité de l'expression en langue corse et en langue française est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

L'épreuve 2021 portait :

- d'une part, sur un document audio de compréhension fourni par le jury, en langue corse en lien avec l'axe « Les univers professionnels, le monde du travail » de la thématique « L'art de vivre ensemble ».
- d'autre part, sur un dossier fourni par le jury portant sur le même thème et composé de productions d'élèves (orales) ainsi que de documents relatifs aux situations d'enseignement et au contexte institutionnel.

### L'épreuve et son déroulement

**La première partie de l'épreuve d'entretien** se déroule en langue corse. Elle permet de vérifier la compréhension du document authentique à partir de sa présentation et de l'analyse de son intérêt.

Dans cette partie, il n'est nullement demandé au candidat de didactiser le document audio qui lui est proposé mais de comprendre, exposer et analyser ce document en le mettant en lien avec le thème indiqué dans l'énoncé.

**La seconde partie de l'épreuve d'entretien** se déroule en français. Elle permet de vérifier, à partir de l'analyse de productions d'élèves – dans leurs dimensions linguistique et culturelle, selon la classe et l'époque de l'année – et de documents complémentaires, la capacité du candidat :

- à prendre en compte les acquis et les besoins des élèves,
- à se représenter la diversité des conditions d'exercice de son futur métier,
- à en connaître de façon réfléchie le contexte dans ses différentes dimensions – classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société, valeurs –.

Cette partie de l'épreuve se construit dans la continuité de la première et cerne le même thème. Elle n'est pas la présentation d'une séance d'enseignement à partir des documents mais une analyse de ces documents en prenant en compte le niveau et les besoins des élèves ainsi que les différentes dimensions des situations d'enseignement et du contexte sociopolitique corse. Dans cette partie de l'épreuve d'entretien, les candidats doivent présenter à partir du dossier, plusieurs aspects du métier d'enseignant : la diversité des conditions d'exercice du métier, la connaissance du contexte d'enseignement et de l'institution scolaire ainsi que la prise en compte des acquis et des difficultés des élèves.

Cette épreuve permet au jury d'évaluer l'aptitude des candidats à mettre en place des remédiations pédagogiques, à s'adapter aux besoins des élèves, à consolider leurs connaissances et à développer leurs compétences.

Les prestations sur cette épreuve ont été très inégales. Il convient de se préparer à cette partie du concours qui demande aux candidats de se projeter dans le travail quotidien d'un enseignant.

## SUJETS ADMISSION 2021

ÉPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

SESSION 2021

10 pages

CAPES  
CONCOURS EXTERNE  
SECTION : LANGUE CORSE

**ÉPREUVE DE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE**

**14 juin 2021**  
(Coefficient 4)

Durée de la préparation : trois heures.

Durée de l'épreuve : une heure.

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

**SUMMARIU / SOMMAIRE**

<b>Sughjettu</b> .....	p.3.
<b>Ducumentu 1</b> .....	p.4.
<b>Ducumentu 2</b> .....	p.5.
<b>Ducumentu 3</b> .....	p.6.
<b>Ducumentu 4</b> .....	p.7.
<b>Ducumentu 5</b> .....	p.8.
<b>Ducumentu 6</b> .....	p.9-10.

## Sughjettu

L'ensemble des six documents ci-joints aborde la thématique *Gestes fondateurs et mondes en mouvement* à travers plusieurs domaines d'exploration.

Vous avez un intervalle de temps de 3 heures pour préparer l'épreuve suivante :

- **Lors d'une première partie d'épreuve en langue corse**, vous ferez un exposé comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. Suivra un entretien durant lequel vous serez amené à justifier votre présentation et à développer certains éléments de son argumentation (exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes).

- **Lors d'une deuxième partie d'épreuve en langue française**, vous proposerez des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en tenant compte de leur intérêt linguistique et culturel et des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique, dans une situation d'enseignement de LV2 en classe de Terminale. Vous proposerez des mises en relation avec d'autres enseignements de Terminale. Suivra un entretien durant lequel vous serez amené à justifier vos choix (exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes).

Chaque partie de l'épreuve compte pour moitié dans la notation.

La qualité de l'expression en langue corse et en langue française est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

## Documentu 1

« Ce n'est qu'en suivant ces méthodes que notre enseignement pourra rester fidèle à sa double mission : élargir et creuser. Élargir jusqu'à l'universel, creuser jusqu'aux profondeurs de l'histoire et du sol où l'individu prend racine. Il est beau d'affirmer l'universalité de la culture et de l'esprit. Mais on ne peut être un citoyen du monde, si l'on n'est pas auparavant un membre conscient de la Cité, plus encore, un homme de sa province, de son village, de sa famille. Le rôle des humanités est d'éveiller en nous l'homme : encore faut-il que cet homme ait un nom et une histoire. Nous demanderons à notre terre de lui donner l'un et de lui garder l'autre. Mes chers amis, vous avez entre les mains cet incomparable instrument de culture que sont les langues anciennes. Loin de vous détacher de vos origines, il doit au contraire vous y retremper, à condition que l'on sache bien s'en servir. L'éducation classique a en effet, comme toute chose, ses usages inutiles et pernicious. Nous connaissons une forme d'éducation qui glisse sur l'esprit sans le pénétrer, comme la pluie d'orage sur les flancs décharnés de nos montagnes. Nous connaissons aussi, danger contraire, l'éducation qui prend l'âme toute entière et qui l'arrache à son milieu pour de hasardeuses transplantations. Entre ces deux excès il y a place pour un usage judicieux des lettres et du latin en particulier. Plus que toute autre la culture latine est capable de réaliser l'harmonieuse fusion entre les traditions qui ont nourri votre enfance et les grands courants de civilisation française et européenne où l'homme s'épanouit. Le monde moderne, fondé sur la technique et sur le nombre, tend de plus en plus à l'uniformité ; et l'uniformité est inhumaine. Sans illusions et sans crainte, vous devez chercher à rétablir l'équilibre et dans l'originalité de votre race. Et c'est à cette seule condition que vous ne serez pas des déracinés, des êtres sans histoire et sans visage, des individus de « séries ».

Mais il vaut mieux que je m'arrête. Je devine un sourire narquois sur les lèvres de mon jeune auditoire. Nous voici loin, devez-vous penser, de la modestie de l'exorde<sup>1</sup>, des réflexions sur les méthodes et les principes. Votre maître n'a-t-il pas à son tour maladroitement embouché cette trompette épique qu'il croyait définitivement reléguée au magasin des accessoires usés. Eh bien oui ! Vous avez raison. Mais cette inconsciente déviation ne prouverait-elle pas, s'il en était besoin, la force des traditions, mêmes universitaires ? Nul n'échappe à l'étreinte du passé. Au lieu d'en subir passivement la rudesse, travaillons donc à la transformer en une douce accolade. Ce sera, si vous le voulez bien, la morale supplémentaire d'un discours qui prétendait ne pas en donner. »

Fernand ETTORI, « Discours pour la Distribution des prix du lycée de Bastia, 1947 », *Le Petit Bastiais*, vendredi 18 juillet et samedi 19 juillet 1947.

1. Première partie d'un discours, entrée en matière.

## Documentu 2

### A scola

« Si facia scóla ind'èllu si pudia. Qualchi vólta, cambiendu mèrru si cambiava scóla. Micca par ésse méglu ma parchi un prubietariu avia vutatu contru. Un c'era nulla à di. E cusì, ogni tantu, s'acuglia a mubiglia, una pōara mubiglia. Cum'elli parianu mīsari quelli banchi frisingati e inzicculati, messi in piazza cume una tōla di mortu. [...]

C'era u maèstru chjugu e u maèstru maiō, sicondu ch'elli s'occupāvanu di i chjughi o di i maiō. Dui maèstri di u locale, dui ómi di cōre chi davanu tuttu ciō ch'elli sapianu e chi s'affannāvanu ad apre l'ōchji à i so paisanelli. Chi pacenza duvianu aduprā cu si zitelli chi, à u cumenciu, parianu razzi e un sapianu una parōlla latra di francese. Pianu pianu e l'amparāvanu e e li facianu tène à mente pruibēnduli di parlā cōrsu. Da véru, c'era da ride cu quèllu primu francese stracciato da si razzi.

Cóltu e castagne, a scóla s'impia. Più di uttanta masci s'infilarāvanu in piazza à scóla quattu vólte u 'jornu. [...]

E un c'era limitu d'itā par istā à scola. A chi vulia amparā piantava finu à u cèrtificatu e à u brivèttu. I diplòmi di u cèrtificatu eranu inquadrati e messi in le case à vista. A i candidati u maèstru maiō facia a scóla particolare, senza paga, a séra e u jōvi. Chi enèrgia e chi cōre ! Ci vulia à studiā par fōrza o par amòre. Si i cumplimenti eranu rari e mazzate falāvanu spèssu. A sa manéra sapianu à mente i verbi irregulari, i re di Francia ; cu a punta d'una talla andāvanu da un locu à l'altu d'una carta di Francia céca mintulendu fiumi, aghjunghenti, prifitture, sòttu prifitture, canali e ciō chi capitava.

[...]

Un c'era pinséru chi e nōstre famiglie ci dēssinu ragiōne una vólta sōla, mancu par mōre. Ciō ch'elli facianu i maèstri éra fattu e ben fattu. « Minate ! ò sgiō maèstru » éra a sèmpétérna canzōna. E cusì mināvanu i maèstri, minava u prète quant'èllu pudia, mināvanu i babi e e mamme, senza friziōne. V'assicuru chi, fra tutti, ci cacciāvanu l'èstri matti. Eramu macchi cume sōrbule, tribbii à tribbiéra quand'èlla ci vulia. »

Mathieu CECCALDI. « A scola » In *Anthropologie de la littérature corse* [1950] (2008).

Aiacciu : Alain Piazzola. pp. 539-541

### Documentu 3

Aghju dettu chi u maestru minava ; e possu ancu di chi falavanu a l'asseccu.

A quelli tempi a mazzetta fecia parte di l'arsenale pedagogicu cum'e u martellu in manu a u bancalaru per ficcà u chiodu. E s'ell'un bastava a mazzetta, c'era u manicu di ruspula, u metru, a miccia di mina pe' e pelli delicate. Mi lasciu da banda a stinzata d'orecchie o a pisata pe' i capelli di e tempie. U tuttu era chi u maestru sapessi misurassi ch'allora i genitori unn'avianu da compie a concia ghiuntu u zitellu in casa. [...]

M'arricordu chi unu, una volta, ghiunse a' porta di a scola ch'eramu appena entrati. Ma l'uscio era digià chiosu ed eramu tutti calati. Di matinata avia imparatu a so' lezione per esse sicuru di fà bella figura. Dendusì di curaggiu, apre a porta. Ma vistuci tutti a u nostru postu, vistu u maestru a u soiu, si ne fala nu i so' panni, si lampa in ghjnocchie a u pede di u pulpitu e, pisendu l'occhj cum'e u peccatore voltu u Crucifissu, dice :

-Monsieur, ce matin je la savais, ce soir... sterpe !

C'e qualchi volta una grazia per i nucenti : u maestru si fece una risata e u zitellu andede a calassi senz'altru nunda.

Cusì felice un'era Francescu Maria, dettu Pacciotta. A so' disgrazia venia chi u termine francese "Képi" l'era cum'e nimicu. S'ella li picciava di dillu duie volte filate, a a terza, li scappava, naturale naturale, un "Kapi" tradimintosu. U maestru un pudia pate sta mancanza e, quand'ell'era in ticchiu, dicia :

-O Francescu Mari, di "Képi".

Pacciotta si rizzava e principiava :

-Képi, Képi... Kapi.

-Veni qui.

U zitellu s'avvicinava, u bracciu prontu a parassi a faccia e cusì ghiunghia, inturchiatu, davant'a u maestru.

-Ghjimba stu bracciu e di "Képi".

Francescu Maria fecia falà u bracciu e a li pruvava :

-Képi ;

-Torna ;

-Képi ;

-Torna ;

-Kapi.

Un sciambulone libicciosu l'asciuvava u sudore. Ma u "Kapi" un mutava vucale mancu per more. »

Ignaziu COLOMBANI, *Ricordi*, Ajaccio, CRDP de Corse, Università di Corsica, coll. L'ammaniti, 1996, p.12-14.

## Documentu 4

a)



- « *Encore de grâce* » « *vivemu* » senza tanti « *sussì* »...

*Minutu li tagliò a scicca : - Sussì... sussì... O Orsantò ! In chì lingua ci parli !*

Fiura è testu stratti da u capitulu « Francorsu » in u libru di scola (4<sup>ta</sup>) *À VIA DI A LINGUA* di Petru BERTONI, Pasquale OTTAVI, Mady SAMMARCELLI & Maria Ghjiseppa SANTONI (2015). CANOPÉ di Corsica.

b)



Fiura di Batì « o mà parlami corsu ! » è fiura di a so adattazione  
« O MAÈ PARLAMI CORSU ! ».

## Documentu 5

a)



### Langue Corse : une réforme du Capes qui inquiète

Le 25 janvier dernier, le ministre de l'Éducation nationale a pris un arrêté modifiant les modalités du concours externe au Capes pour différentes matières, dont la langue corse. Désormais, les coefficients donnent une part plus importante à la langue française.

Publié le 12/02/2021 à 17h44 • Mis à jour le 15/02/2021 à 16h08



Strattu di un articulu esciutu nantu à u situ internet di  
FR3 CORSE VIASTELLA u 12/02/2021

b)

A l'appel du collectif "**Da ch'ella campi a lingua corsa**" rattaché au réseau "**Pour que vivent nos langues**", environ **200 personnes** se sont rassemblées en fin de matinée devant le siège des services de l'inspection académique de Haute-Corse à Bastia pour **protester contre la décision du Conseil constitutionnel**, le 21 mai dernier, de déclarer anticonstitutionnelles des dispositions, notamment l'article relatif à **l'enseignement immersif**, de la proposition de loi déposée par le député du Morbihan, **Paul Molac**, destinée à **promouvoir et à protéger les langues régionales**.



Strattu di un articulu esciutu nantu à u ghjurnale Corse Matin u 29/05/2021

## Documentu 6

### a) Le règlement des écoles

Le règlement qui régit les écoles cantonales de la Corse statue sur divers domaines. Outre les jours de fréquentation et les jours de vacances, il inclut les programmes, la répartition pédagogique des cours, la méthode d'enseignement (mutuelle), les récompenses et les sanctions. Il prévoit également la surveillance des enfants en dehors des heures de classe :

« [...] Les Écoles sont ouvertes tous les jours matin et soir, excepté le dimanche et l'après dîner du jeudi ; il y aura de plus les congés suivants :

- 1° Les fêtes conservées par le Concordat.
- 2° Le premier jour de l'an.
- 3° Les jeudi, vendredi et samedi Saints.
- 4° Les lundis de Pâques et de Pentecôte.
- 5° Le 3 mai, congé du Roi.
- 6° Le 27 août, jour de la Saint Louis.
- 7° La fête patronale du lieu où se trouve l'École.

Les élèves entendront la messe tous les jours. Chaque séance, dont la durée est de trois heures, commence et finit par des prières.

### Séance du matin

La première heure est consacrée à l'écriture sur l'ardoise dans toutes les classes, excepté dans la première. C'est pendant ce temps que l'on s'occupe de la grammaire avec les élèves qui sont en état d'apprendre.

La seconde heure est employée à la lecture ; la troisième, de nouveau à la lecture sur l'ardoise, pour les cinq premières classes et pour les classes suivantes à l'arithmétique.

### **Séance du soir**

Elle commence comme celle du matin, par l'écriture avec cette différence que les élèves en septième et huitième classes écrivent sur le papier.

Après une heure d'écriture, on passe au catéchisme qui dure une demi-heure (cet exercice se prolonge le samedi pour la répétition des leçons de la semaine). Le catéchisme étant achevé, on fait lire les Écoliers pendant une heure. La demi-heure est consacrée soit à la récitation du tableau au maximum et du code pénal soit au dessin linéaire et à l'arpentage.

### **Des récompenses**

Les récompenses consistent en marques distinctives comme en ruban médailles ; billets de contentements, promulgation au grade de moniteur. Chaque année, des livres sont distribués solennellement aux meilleurs élèves en présence des autorités locales.

### **Des punitions**

Outre les écriteaux, les bonnets honteux, les postures gênantes et autres corrections, l'instituteur pourra expulser provisoirement le sujet indiscipliné ou trop souvent absent sur le compte duquel, le comité cantonal prononcera définitivement. [...] »

Testu strattu da *Histoire de l'École en Corse* (2003), Dir. Jacques FUSINA, Coord. Eugène GHERARDI & Dominique VERDONI. Aiacciu : Albiana. p. 378.

b)

## Corse: un parent d'élève agresse un professeur

🕒 Publié le 20/02/2018 à 07:31 - Mise à jour à 07:34



*Le père d'un lycéen a bousculé et insulté l'un des professeurs de son fils.  
© Martin BUREAU / AFP/Archives*

PARTAGER CET ARTICLE :



Auteur(s): La rédaction de FranceSoir.fr

A<sup>+</sup> A<sup>-</sup>

**Un professeur du lycée Fesch à Ajaccio a été agressé par le père de l'un de ses élèves lundi. Les faits se sont déroulés devant toute la classe de seconde à laquelle il faisait cours. Les cours ont été suspendus dans l'après-midi.**

Le père d'un élève a agressé un professeur du lycée Fesch à Ajaccio en Corse lundi 19. L'incident s'est déroulé en plein cours alors que l'enseignant était face à la classe de l'élève concerné.

Selon [Corse-Matin](#) le père de famille en avait assez de voir son fils réprimandé et régulièrement renvoyé de cours par ce professeur.

Strattu di un articulu esciutu nantu à u situ internet di France Soir u 20/02/2018

SESSION 2021

7 pages

CAPES  
CONCOURS EXTERNE  
SECTION : LANGUE CORSE

**EPREUVE D'ENTRETIEN**  
**15 juin 2021**  
(Coefficient 4)

Durée de la préparation : 2 heures.

Durée de l'épreuve : 1 heure.

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

**SUJET / SUGHJETTU**

**Épreuve d'entretien** à partir :

1 - **d'un document audio** : *U cantunere. 2'02.* Natale Rochiccioli in *L'Antulugia - Tutte sò storie*. C.D. 2 Ricordu.

2 - **d'un dossier**.

**Vous avez une durée de 2 heures pour vous préparer à l'entretien**

**1** - Dans un exposé en langue corse de 20 à 25 minutes, vous présenterez et ferez une analyse critique du document audio. Il est un support permettant d'aborder l'axe « Les univers professionnels, le monde du travail » de la thématique « L'art de vivre ensemble ». Suivra un entretien de 5 à 10 minutes de clarification.

**2** - Ensuite, en langue française, vous analyserez le dossier en prenant en compte le niveau et les besoins des élèves et les différentes dimensions des situations d'enseignement et du contexte sociopolitique corse. Dans une perspective d'enseignement vous mettrez en lien les documents du dossier avec l'axe « Les univers professionnels, le monde du travail » de la thématique « L'art de vivre ensemble » (30 min : exposé + entretien).

La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

**PIANU / PLAN**

**SUJET / SUGHJETTU .....p.2.**

**1 – DOCUMENTU AUDIO :** *U cantunere. 2'02. Natale Rochiccioli in L'Antulugia - Tutte sò storie.* C.D. 2 Ricordu.

(documentu audio nantu à a chjave USB).

**2 – CARTULARE****Documentu 1 :**

Testu *U Brocciu è a cera* in *Raconti*, CRDP di Corsica, 2011. p. 4.

**Documentu 2 :**

Ritrattu d'una scatula di brocciu. 2021. p. 5

**Documentu 3**

**a)** Spostu urale 1 d'una sculara in fin' di terza parlandu di u so staziu in un ambiente prufeziunale (documentu audio nantu à a chjave USB). p. 5

**b)** Spostu urale 2 d'un scularu in fin' di terza parlandu di u so staziu in un ambiente prufeziunale (documentu audio nantu à a chjave USB). p. 5

**Documentu 4**

Strattu da l'unità 8 « L'avvene si tù », testu « Chì ne sò » (pp. 144-145) in u libru di scola di 3<sup>za</sup> *À VIA DI A LINGUA* di Ghjuvan Marcu Leca & Ghjuvan'Francescu Mattei (2017). CANOPÉ di Corsica. p. 6-7

**Documentu 1**

### U Brocciu è a cera

Per sti lochi di Revincu campavanu un orcu pastore è a mamma, sott' à grotte di petra.

À pocu à pocu eranu ghjunti quì per l'impighjera uni pochi di pastori muntagnoli cù e so bande. Eranu stati accettati da i più anziani abitanti chì campavanu elli cù una decina di pecure. C'era a piazza per tutti chì sti lochi eranu maiò.

Ghjunta a sera, l'orcu chì cercava a cumpagnia, venia à ritruvà i ghjunghjiticci è li purtava una pietenza deliziosa : paria casgiu ma ùn era. Era brocciu ! Purtava dinò à i so amichi nove candele fatte cù a ciabba chì li fermava quand'ellu avia fattu sti brocci (ma questa, ùn la sapianu l'omi).

Parechje volte li dumandavanu i pastori muntagnoli cum'elle si facianu ste meraviglie ma l'orcu ùn rispondiva. Era un secretu.

A vita averia pussutu cuntinuà cusì, in u piacè di campà è di sparte, ma l'omu hè omu. Incuriusiti à diventà ne scemi, i piaghjinchi novi vulianu sapè. Eranu sicuri di pudè diventà ricchi s'elli a l'avianu fattu à possede l'arte di fà u brocciu è e candele cù u latte.

A decisione fù pigliata d'incappià l'orcu è di fà lu parlà. Bastava à truvà a manera. Ne discurianu tutte e sere ma l'orcu era furzacutu quant'è... un orcu !

Una notte, schiaritu da a chjarantana, unu ebbe un'idea. Ci vulia à fà dui stifali tamanti da rigalà li à u tintu orcu. Dentru, si metterianu perechji bacini di pece, è ancu da sottu à a sola. Cusì fù fattu.

Una mane, l'orcu si pisò è truvò posti davant' à a so grotta i dui stifali di coghju fatti à l'usu di i scarpari i più boni. Tuttu gioia, ringraziendu i so amichi chì u feghjavanu da luntanu, messe i so pedi dentru po cercò d'avanzà... era incollatu à a terra. Cercò di caccia le sti stifalacci ma, malgradu i so sforzi, fermava calzu.

Tandu affaconu i pastori armati di bastoni. Li fecenu a dumanda :

- O amicu, avà sì prigiuneru. Dà ci i to secreti o t'ammazzemu.

L'orcu ricusò è si pigliò una prima bastunata.

- Aghju da parlà, aghju da parlà ! disse u corciu.

- Dà ci u secretu di u brocciu o ricumencemu !

- U brocciu si face cù u seru scallatu è u latte puricciu.

Paghjolu, seru è latte funu purtati sopra locu po u prigiuneru fece u brocciu davant' à i patori meravigliati.

- Avà, disse unu di i so boia, dà ci u secretu di e candele fatte cù u latte.

Ricusò u prigiuneru è si pigliò una antra bastunata di quelle putente. Tandù, cumenciò à palisà :

- Si facenu e candele cù a ciabba è...

- Stà zittu, stà zittu ! briunò una voce. L'orcu si piantò subbitu.

Svegliata da i mughji di u figliolu, l'orca affaccò in bullore :

- Ùn dì nunda, o figliolu meiu, ùn dì nunda ! Ci anu da ammazzà listessu !

Fù bastunata ancu per ella, quand'ella si lampò nant' à u corpu marturiatu di l'orcu, per prutege lu.

Fù cusì ch'elli morsenu l'ultimi pastori nativi di stu rughjone, tumbati da l'abitaticci chì ne vulianu sapè di troppu.

S'è vo collate per sti lochi, viderete e grotte di l'antica razza pasturina è, nant' à tutti i banchi di i mercati, truverete a pietenza unica ch'ellu hè u brocciu. Ma di candele fatte cù a ciabba, mai ne averete chì l'orcu è l'orca s'anu portatu u secretu in a tomba.

Sò anni è anni ch'è l'omu cerca di fà le ma ancu i più sapientoni ùn ne anu pussutu truvà l'arte, persi pè u sempre. Ogni volta, facenu... ciabba.

*Raconti*, CRDP di Corsica, 2011.

## Documentu 2



Ritrattu d'una scatula di brocciu. 2021.

## Documentu 3

- a) Spostu urale 1 d'una sculara parlendu di u so staziu in un ambiente prufeziunale (documentu audio nantu à a chjave USB).
- b) Spostu urale 2 d'un scularu parlendu di u so staziu in un ambiente prufeziunale (documentu audio nantu à a chjave USB).

## Documentu 4

## 2

## Chì ne sà...

## Contrastata

À pusà nantà una panca cum'è trè vechjetti, arechjette incalfate, Ghjuvaghjiseppu, Lesiu è Ghjilorma a si chjachjareghjanu.

GHJILORMA : L'avete resa a fiscia d'orientazione à M. Franceschetti ?

LESIU : Innò chì ghjè ?

- 5 GHJILORMA : Cumu chì ghjè ? Òn a sai ? A fiscia induv'ellu ci vole à mette e to scelte d'orientazione, in chì liceu voli andà, chì ozzione voli fà... enfin u seguitu di i to studii.

LESIU : È chì ne sò eo ?

GHJUVANGHJISEPPU : Manch'eo ùn a sò micca... Enfin ùn a sò più. Sin'à chì ùn hè tantu era sicuru di vulè fà una seconda tecnologica.

- 10 LESIU : In chè ?

GHJUVANGHJISEPPU : Mantenimentu elettronicu o motori marini.

LESIU : Eo esiteghju... Francamente mi piacerebbe à fà u liceu di a marina. Sò sicuru ch'ella mi vò a vita di marinare.

GHJILORMA : Allora bon viaghju è ventu in puppa !

- 15 LESIU : Iè ma bon mi piacerebbe ancu à esse infurmaticu à mè è s'ò vò à u liceu marinu infurmatica poca. Vuleria creà un ghjocu elettronicu.

GHJUVANGHJISEPPU : Po hè vera !! Ma cumu serà ch'elli ci facenu sceglie avà. Chì ne sò eo... À mè mi piace

tuttu. Muradore ? Seraghju muradore ! Peluccheru ? Feraghju u peluccheru ! Mi piace à esse kinè ? Iè ! Infurmaticu ? Iè ! Mi piace à fà l'elettricistu ? IÈ !

- 20 GHJILORMA : Ma ti piace a scola ?

GHJUVANGHJISEPPU : Òn a sò micca... Mi piaci più tù chè a scola !!

GHJILORMA : Aiò lasciàmi corre à mè è riempii a to fiscia. Chì dicenu i to parenti ?

GHJUVANGHJISEPPU : I mo parenti si n'impippanu, abbastanza ch'o scegliessi qualcosa chì mi piace.

LESIU : U mo babbu vole ch'o sia prufessore cum'è ellu. Dice chì ci sò e vacanze è ch'ellu hè un mistieru di spannamentu è d'avvene... bla, bla, bla.

- 25 GHJILORMA : Eo aghju sceltu ! Digia à mè a scola mi piace è s'ò a ci facciu vogliu andà in Corti cum'è u mo fratellone.

LESIU : Chì face u to fratellone ?

GHJILORMA : Ampara u dirittu.

- 30 GHJUVANGHJISEPPU : Vole esse avucatu ?

GHJILORMA : Dubbitechja assai. Forse hà da fà STAPS l'annu prussimu. Ma sà chì à l'Università si campa incù i so amichi.

GHJUVANGHJISEPPU : Ellu dinù ùn sà micca. Hahaha.

LESIU : Eo in fatti aghju u laziu di travaglià, vogliu esse marinare.

- 35 GHJUVANGHJISEPPU : Allora vai à u Liceu marinu pò.

LESIU : Ma vogliu stà cù voi. Chì ai da fà tù o Ghjilò ? Cuntinueghji l'ozzione sport ?

GHJILORMA : Eo aghju da andà à u Fangu chì ci hè una ozzione cinema è m'interessa assai.

GHJUVANGHJISEPPU : Voli esse attrice ? ùn ai micca bisognu d'andà à a scola pè esse artista.

GHJILORMA : O infirmiera cum'è a mo zia. Ghjè bè què infirmiera.

- 40 LESIU : Ma perchè ci facenu sceglie avà ciò ch'è no avemu da fà quand'è no seremu maiò ?

GHJUVANGHJISEPPU : Eh perchè ghjè cusì ! Bon ci sò trè scelte pussibile ghjè bè è po avemu u tempu di scambià più tardi innò ??

GHJILORMA : Sicura, Mma Andreani dice chì oghje tuttu hè pussibile è tutte e vie sò bone.

GHJUVANGHJISEPPU : Ci hè ancu u liceu agriculu chì ghjè bè !! Apicultore què si chì ghjè bè, sempre in campagna.

- 45 GHJILORMA : Bon, riempite sta fiscia è spergu chì quist'annu chì vene ùn seraghju micca sempre à ramintavvi ciò ch'ellu ci vole à fà : i duveri, e fisce, e punizione...

LESIU : Tù allora sì a vera prufessora !

GHJILORMA : È perchè micca ? Mi piacerebbe à mè à esse prufessora. Seraghju sempre in vacanze è po omancu ùn chitemu mai a scola !

- 50 GHJUVANGHJISEPPU : Ohimè chì cundanna ! Liceu agriculu subbitu.

LESIU : Battellu, battellu aspettami chì mi ne imbarcu cun tè !!!



## Prova à parlà

### À madu mèiu

- Cerca à fà una lista di e filiere è l'impieghi ch'è tù vulerie fà dopu à a terza. Pè ogni mistieru metti chì sò i studii o diplomi ch'ellu ci vole à avè. Ti poi aiutà di i parcorsi ch'è tù ai longu à u libru ma dinù di a to famiglia è di ciò ch'è tù sai.
- Fà a lista di ciò chì ùn ti piacerebbe micca à fà.
- Scrivi una piccula lettera di mutivazione pè un staziu ch'ellu ti piacereia à fà.

V  F

V  F

V  F

### Vera o falsa?

- Trè collegianti parlanu di quand'elli eranu à u CP.
- Lesiu, Ghjuvaghjiseppu è Ghjilorma parlanu di e so scelte d'orientazione.
- Ghjilorma hà resu a so fiscia d'orientazione, i dui maschi innò.

### Dumande

- 1 I trè amichi parlanu di
- L'orientazione sculare
  - U macciu di u SECB
  - I snaps di @ghjulia

- 2 À a fine Ghjuvaghjiseppu vole esse

- Pecuraghju
- Apiculatore
- Duttore

- 3 Chì li piacereia à fà à Ghjilorma ? À Ghjuvaghjiseppu ? À Lesiu ? (Metti tutte e pussibilità)

- 4 D'apressu à tè qualesu hè di i trè chì sà veradimente ciò ch'ellu vole fà ? Ti pare nurmale ?

- 5 Tù sai ciò ch'è tù voli fà dopu à a terza è cum'è travagliu ?

- 6 Rispondi à a dumanda di Lesiu (f. 40).



Ripeti ste frase.

### Ramentu

#### L'infissu -eghj

Certi verbi frammettini l'infissu -eghj/ighj dop'à u radicali, à u presenti di l'indicativu (1<sup>a</sup>, 2<sup>a</sup> di u singulari è 3<sup>a</sup> di u singulari è di u plurali), à u presenti di u sughjuntivu è à a 2<sup>a</sup> parsona di l'imperativu. S'adopra à tutti conti cù i verbi chì ammentani una frequenza

*giranduleghju, saltichjighja...*

Ma si pò ancu truvà in i verbi tali *suminà, mintuvà...*

### A cunnoscu a lingua

Trova in u cuntrastu una parulla o sprissione chì vole di

- Il n'y a pas si longtemps
- Celui qui coupe les cheveux ou la barbe
- Oublie-moi
- Épanouissement
- Il doute

Cerca in u dizziunariu u cuntrariu di e parulle : *cuntinuà è chità.*

#### Etimulugia

##### Dubbità

Vene da u latinu *DUBITAR* chì vole di *avè daie (DUO) scelte in manu (HABEO)*

Tutte e lingue latine adopranu sta radica.

*Dubitare* in italianu, *dudar* in spagnolu, *dubtar* in catalanu, *duvidar* in purtughese.

### Esercizii

- 1 Traduci sti frasi in corsu.

- Pourquoi tu doutes de toi comme ça ?
- Ma sœur me téléphone trois fois par jour.
- Il faut que je calcule ce que je dépense et ce que je gagne.
- Paula continue à jouer à ce jeu vidéo.